



# Lettre n°60

Septembre 2007

# VIDÈS France

**Vidès**, c'est une famille...

une branche de la grande Famille Salésienne de don Bosco...et comme dans toutes les familles, nous aimons nous retrouver.

## SOMMAIRE

- ✚ Marie Salgé et l'expérience malgache
- ✚ Nouvelles brèves
- ✚ Parcours spirituel :  
✚ Quand Dieu frappe à la porte !
- ✚ L'engagement politique du Père Jean Marie Petitclerc
- ✚ Témoignage d'une ancienne volontaire : Ludivine DERVEAUX
- ✚ Le camp de formation et de préparation au départ : LILLE aux merveilles
- ✚ Le centre aéré de TUNISIE : que de défis à relever.
- ✚ Le prochain congrès francophone de Bruxelles.



**Cette année 2007/2008, nous t'invitons**

- ➔ à la réunion du **Mouvement salésien de jeunes** qui aura lieu à Lyon, le dernier W.E. de septembre
- ➔ au **congrès francophone** à Bruxelles du 31 octobre au 2 novembre 2007.
- ➔ au **temps de ressourcement spirituel** sur les pas de don Bosco, du 1<sup>er</sup> au 3 mai 2008 à TURIN en Italie

**Nous t'attendons avec joie...et te souhaitons beaucoup de petits bonheurs à découvrir tout au long du chemin...**

VOLONTARIAT SALESIEN « VIDÈS-France »



Site : [www.vides-france.net](http://www.vides-france.net)

Courriel : [videsfrance@yahoo.fr](mailto:videsfrance@yahoo.fr)

Sr Marie Béatrice Scherperel : [mbscherperel@wanadoo.fr](mailto:mbscherperel@wanadoo.fr) – 04 78 37 86 09

Sr Anne Orcel : [anneorcel@yahoo.fr](mailto:anneorcel@yahoo.fr) - 04 72 57 09 69

Père Etienne Wolf : – 06 19 32 66

**MARIE SALGE** est rentrée au pays. Elle était à Bétafo sur l'île de **MADAGASCAR** depuis janvier 2007. Voici les dernières nouvelles envoyées en juin et juillet dernier.

**MARIE  
AUXILIATRICE  
PORTE NOTRE  
ESPERANCE !**



Cette fête mariale est très importante puisque les salésiennes de Don Bosco portent aussi le nom de « Filles de Marie Auxiliatrice ». C'est une semaine de folie pour préparer cette manifestation dans la cour de l'école et où tout le quartier sera présent. Chaque groupe, catéchisme, classes, groupe de méditation, communauté laïcs... prépare une danse ou un chant. Nous commençons la journée par la messe, suivie d'une procession mariale. L'après midi est consacrée aux différents spectacles. Avec la communauté, nous avons préparé un chant écrit par Sr Charline. Les gens étaient contents de nous voir Audrey (l'autre volontaire) et moi, chanter en malgache. Certains ont même avoué ne pas nous avoir quitté des yeux pour vérifier que nous disions vraiment les paroles et que nous ne faisons pas semblant... !!!

**ANTANANARIVO :  
L'ANAKELY  
AUX DEUX VISAGES !**

**A l'Anakely je suis encore une fois confrontée aux deux visages de cette partie touristique de la ville : mendicité et folklore.**

**Mendicité avec ces enfants sales** et en haillons, qui harcèlent les étrangers d'un « s'il vous plaît, j'ai faim » Tu préfères donner un biscuit plutôt qu'un billet, parce que tu sais pertinemment que dans la majorité des cas, c'est un adulte qui l'envoie. Alors tu n'as plus que tes larmes, parce que ta raison te dit qu'il ne faut pas encourager la mendicité des enfants, mais ta conscience te dit qu'il n'a

certainement rien mangé depuis plusieurs jours...

**Folklore avec ces vendeurs** à la sauvette de *valia* de lunettes de vanille et d'épices ; avec ces taxis qui klaxonnent persuadés qu'il est inconcevable qu'un *vahaza* veuille faire plus de 10m à pied ;

avec ces échoppes du marché où, attrape-touristes et objets du quotidien malagasy se côtoient ; avec cette circulation infernale, indisciplinée, parfois ponctuée des coups de sifflet du policier perdu au milieu du carrefour, mais jamais réglée par des feux rouges ; avec ces peseurs publiques sur le trottoir, où pour quelques *Fmg* tu peux connaître ton poids ou celui de ton sac de riz ; avec ces couturières de rue qui recousent, en quelques minutes, une veste déchirée ou un ourlet défait ; avec ces emballeuses de cadeaux assises sur des cageots dont la dextérité surpasse celle de nos meilleurs scouts !...

Le terme de jungle urbaine est on ne peut plus approprié pour Tana !

**JUSTIN,  
MON « PETIT CŒUR  
« MALGACHE »**

Je vais vous parler à nouveau de « mon petit cœur » malgache, mais ses progrès ont été si stupéfiants !! Désormais, il arrive à se déplacer seul à l'aide d'un bâton, et lorsqu'on lui tient la main, il avance vite et sans difficulté. Il arrive même à grimper seul sur une chaise ou un banc.

Une discrète complicité s'était installée entre nous ! Il me regardait travailler à l'ordinateur, s'extasiait devant les diaporamas photos et l'imprimante, et me demandait s'il pouvait faire bouger la souris... Lorsqu'il m'apercevait de loin, il criait « mad'moiselle Ma'ie » et me

faisait de grands signes ou des baisers soufflés. Et rien ne me faisait plus plaisir que de voir ses grands yeux attentifs et son sourire heureux !. A l'étude le soir, assis à côté de moi, il me regardait écrire mon journal de bord et contemplait mon écriture.

**Les sœurs ont décidé de prendre en charge toute la famille.** Des fonds seront récoltés pour faire construire une maison à la famille de Justin, et parrainer les sept enfants. En ce début d'année, ils sont tous scolarisés et vêtus correctement. Justin ne rentre plus que le week-end chez lui, ne se plaint jamais de ne pas voir sa mère et adore les internes. Il a même confié qu'il préférerait rester avec les filles, qui le chouchotent, plutôt que d'aller avec les petits, de sa classe !. Je me suis vraiment prise d'affection pour ce petit garçon qui en moins de deux mois est passé du stade de « carpe » sauvage à « petit filou un peu gâté ».

**.Aussi, j'ai eu beaucoup de mal à le quitter en juin,** et le fait de le parrainer n'est qu'une bien maigre compensation... surtout que les derniers temps, il me réclamait sans cesse et s'endormait sur mes genoux pendant l'étude en m'appelant "mama"

**AKABABA : UNE JOURNEE  
DANS UNE  
« FAMILLE PRETEE » !**

**Fin juin, je suis invitée au baptême des neveu et nièce de Blandine, une jeune femme de confiance qui s'occupe du linge des sœurs.**

**A peine descendue de voiture,** je suis accueillie à bras ouverts par la famille. Quelques uns de mes élèves sont présents et je suis longue à faire le rapprochement : ils sont frères, sœurs, neveux ou nièces de Blandine!



**Nous nous installons dans l'église.** en attendant que les gens arrivent et que les confessions se terminent. A 10h, l'église est bondée : au lieu du double baptême auquel je pensais assister, ce n'est pas moins de 14 baptêmes et 3 mariages qui sont prévus pour la célébration! Les célébrations avec prêtre sont rares dans ces paroisses reculées. Les 4 salésiens ne peuvent pas pourvoir à tous les besoins, alors ce sont les catéchistes qui les relaient. La messe dans leur paroisse est donc un événement! Cependant, beaucoup font le trajet chaque dimanche jusqu'à Betafo pour y assister.

**Blandine m'explique que tout le monde est très content** que je sois ici car c'est la première fois qu'une vahiny (elle a la délicatesse de me désigner comme « hôte » et non pas par le terme « vazaha » que j'abhorre à présent) vient à une telle fête à Akababa. Je crois que c'est aussi le fait que je représente d'une certaine manière les sœurs FMA, puisqu'à la fin de la messe pendant les discours de remerciement, un jeune parent s'approche de moi et me tend une enveloppe, « à partager » avec les sœurs, pour leur aide dans la préparation des baptêmes/mariages. Le catéchiste est lui aussi remercié : plusieurs paroissiens lui apportent des sacs de maïs, de sucre, de riz.... Enfin, avant la bénédiction finale, les enfants passant des examens viennent devant l'autel et le Père Lorenzo les bénit.

**Après quelques arahaba (salutations)** nous nous dirigeons enfin vers la maison familiale de Blandine. Elle fait partie d'un petit hameau à l'écart de l'église. Deux pièces à l'étage : la cuisine, noire de suie, à cause du feu trônant en son

centre; le salon/salle à manger/chambre, pièce nue, dont les seuls meubles sont deux canapés en bois, une table et un buffet, tapissés de quelques affiches représentant la Vierge ou Don Bosco... sur le buffet une grande statue de Marie, deux chapelets sont suspendus à un clou. La famille de Blandine est très croyante, elle a un frère diacre, elle-même est consacrée, ses autres frères et sœurs travaillent, beaucoup, de près ou de loin avec les sœurs ou les salésiens. Enfin dernière touche raffinée de la pièce, des voilages parfaitement immaculés, chose rare vu la poussière environnante, à la porte et à la fenêtre. Les maisons malgaches n'ont pas de fenêtres à proprement parlé, seulement des ouvertures simplement fermées par des volets de bois.

**Blandine m'offre un « apéritif » : le fanta national** Les enfants sont attroupés autour de moi, la plupart sont de mes élèves. Ils ouvrent de grands yeux, certains m'observent à travers la fenêtre. Quand toute la famille est arrivée, nous commençons le repas de fête : riz, carottes râpées, petits pois, viande et mandarines. Je fais honneur au repas mais, me resserrant du riz, « j'omets » de reprendre de la viande, fait bien surprenant à leurs yeux puisque c'est un mets très rare. Blandine est désolée car personne ne sait parler français, mais je ne me sens pas pour autant mal à l'aise, au contraire, je me sens incroyablement bien au milieu de cette famille. J'assiste même à une séance de massage à l'huile sur un bébé! L'une des sœurs de Blandine ayant le « don », les gens viennent se faire soigner chez elle. Enfin, nous nous rechaussons. Il est temps de partir!. Les adieux sont chaleureux. Je suis reconnaissante à cette famille, pour cette journée de simplicité et de partage qu'ils m'ont offerte.

**Au retour, Sr Bernadette marche pieds nus!** Ses chaussures « neuves » de 1984 et mises uniquement les jours de fête depuis, la font souffrir !, Elle commente la chaleur et la texture du sol. 1984 étant l'année de ses 25 ans de profession,

je puis évaluer son âge aux environs de 75 ans. 75 ans ! Ce petit bout de femme ridée, et riieuse, dynamique et taquine, marchant d'un pas vif et allègre tout en racontant anecdotes et plaisanteries ne les paraît vraiment pas !

## **LE FY : C'EST GEANT !**

**Du 29 juin au 26 juillet, j'ai participé au FY**

**Le FY, c'est un immense centre aéré rassemblant 500 jeunes et une bonne trentaine d'animateurs, du mardi au dimanche, de 7h30 à 16h30.**

**Selon l'esprit salésien,** il donne l'occasion aux jeunes d'apprendre, de prier et de jouer au contact d'autres jeunes. Concrètement chaque matinée est consacrée au catéchisme et aux ateliers (pyrogravure, broderie, musique, bricolage...) et chaque après-midi au sport. L'animation est omniprésente, alors je me sens comme un poisson dans l'eau ! D'ailleurs elle est principalement constituée de danses, les malgaches dansant de 0 à 100 ans ! Il faut dire que les rythmes malgaches sont particulièrement entraînants, et les deux stars nationales, Slive et Jerry Marcos, passent en boucle. Je m'occupe de l'atelier de français avec l'aide de Madame Mino, enseignante chez les sœurs, qui est en fait ma traductrice lorsque mes propos sont vraiment obscurs pour mes élèves. De notre avis, il faut le moins possible traduire pour leur permettre d'être plus intuitifs et surtout plus attentifs. J'ai une petite classe de 16 élèves. Quel repos après les cours donnés à 50 élèves, même sages ! Ils sont tous désireux d'apprendre, et appartiennent à différents niveaux. Je passe du CM2 à la troisième. Ici, on est toujours heureux d'apprendre...même en juillet ! Evidemment le FY n'a rien de reposant, vu le train qu'on mène avec les autres *mpanabe* ; mais c'est fantastique ! J'ai énormément aimé côtoyer des jeunes de mon âge et discuter avec eux !

# NOUVELLES

## **David MULLER & Hélène LE BRIS**

**se marieront le 28 septembre 2007** et habiteront Sallanches durant le temps de leurs études. Ils envisagent ensuite de partir une année avec Vidès... Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur à vivre, à recevoir, à donner et les entourons de notre prière et de notre affection.

**Jean Roch & Marion SECONDY** (née Féraud) **ont donné naissance à leur second enfant SAMUEL** le 11 avril 2007. Nous nous unissons sincèrement à la joie des heureux parents et souhaitons à la famille de s'épanouir dans l'amour, la confiance et le partage.

**Sr Marie Béatrice SCHERPEREL**, présidente du Vidès-France **est envoyée à LYON**. Voici son adresse : Lycée don Bosco - 12, montée St Laurent - 69005 LYON - Tél. 04 78 37 86 09

## **Edith Lucia VILLAMIL**

« **Le 24 mai, c'était la fête de Maria Auxiliatrice**. Je suis allée à la célébration eucharistique chez les sœurs salésiennes de ma ville. Je me suis souvenue des bons moments partagés avec vous au Vidès et j'ai remercié Dieu et la Vierge Marie pour tout cela. C'était une grande fête dans la maison. Je me suis inscrite pour faire du soutien scolaire auprès des enfants. »

**J'ai trouvé un travail**, après 11 mois de recherches ; c'est enfin une bonne nouvelle ! Je serai Assistante de Marchés Internationaux chez « Condiments Le Roi ». Je ne sais encore pas quand je commencerai. Quel ennui ces envois incessants de CV de tous côtés, à la bourse d'emploi de l' Université, par internet, etc... En janvier, j'ai dit à Dieu que j'étais déjà fatiguée, que je ne supportais plus ces longs processus, ces entrevues qui ne menaient à rien ! Un jour, m'est apparue une dame que je connaissais depuis l'université. Elle m'a dit qu'elle avait besoin d'une collaboratrice. J'ai donc envoyé mon CV et j'AI ÉTÉ CHOISIE !!! Donc je peux dire que Dieu toujours nous écoute ; les choses n'arrivent pas parfois tellement rapidement mais elles arrivent ! » (mail du 8 juin 07)

**Malika EL'HAMZAOU**, responsable du C.L.S.H. de Toulon Pontcarral que les volontaires ont connu durant les camps de formation des années 2005 et 2006, vient de mettre au monde son second enfant, un petit YACINE en mai 2007. Malika reprendra ensuite ses activités à mi-temps.

**Guillaume BRICOUT** a participé au camp de formation 2006 à Marseille avant de se rendre en Argentine pour un stage humanitaire avec Marco VEYRAT. Il est actuellement en Chine dans le sillage de ses études commerciales et nous raconte...

« **Après Buen dia en repassant par Bonjour me voila à Ni Hao**. Je suis arrivé avec un collègue du boulot samedi dernier à l'aéroport de Pudong International à 40km de Shanghai. C'est avec Qi (prononcez Tchi), le jeune responsable supply

chain avec qui je bosse et Hassan, le chauffeur de l'entreprise, qui sont venus nous accueillir, que nous

avons eu notre premier contact avec l'Empire du Milieu. En fait, comme dans toutes les grandes villes du monde, le premier contact avec les paysages étrangers quand on arrive en avion, se fait par ces énormes doubles quatre voies qui vous conduisent à la ville! le choc rêvé n'est pas au rendez-vous !... On aperçoit peut-être quelques rizières aux pieds des usines pétrochimiques qui couvrent l'horizon. Puis, l'arrivée en ville vous donne une impression de déjà vu... sans blague?! On est dans la vitrine du capitalisme chinois!!, une mégapole de 20 millions d'habitants construite de buildings à l'américaine de 300m d'un style design, de 3 Champs Elysées piétons, des plus grands centres commerciaux qui regroupent les plus luxueuses marques mondiales, des chaînes internationales de fast food, high tech, distribution et j'en passe et des meilleures dans les secteurs de forte consommation. On comprend rapidement qu'on est dans une bulle, qui gonfle depuis l'ouverture économique du pays en 1992, et que les gens qui sont dedans ne sont pas tous si différents. Ils ont un but en commun : la faire grossir ! Je voulais être spectateur dans cette fourmilière, cela n'a pas marché... A Devanlay, la boîte qui fait les Lacoste (vous pouvez faire des liens si vous les connaissez pour savoir comment je suis rentré!), je bosse aussi pour faire grossir la bulle. Mon arrivée a permis de créer une équipe de projet avec Qui donc, et Aude la responsable achat. Notre objectif est de customiser la chaîne logistique de l'entreprise pour supporter une forte croissance annuelle : le pouvoir d'achat augmente en Asie, le Lacoste aussi ! Avec un boss qui nous tient à la culotte pour des résultats rapides et durables, j'ai dit au-revoir à mes chères 35 heures... Mais bon, pour le moment c'est très intéressant et plutôt formateur, donc ce n'est pas maintenant que je rentre !!! » (mail du 10 juin 07)

## **CENTRE DE LOISIRS DE L'ESCAILLON quartier Pontcarral à TOULON**

**La communauté des sœurs salésiennes a quitté le quartier le 30 juin dernier**. En effet, après le décès de Sr Louisette le 19 novembre 2005, il ne restait que Sr Angeline suffisamment valide pour s'occuper des enfants. Sr Denise, trop épuisée ne pouvait plus sortir de l'appartement et Sr



Marie avait eu un accident vasculaire cérébral. Deux autres sœurs sont arrivées : Sr Anne et Sr Anne Marie. Leur présence ont soutenu Malika et permis aux administrateurs de prendre le temps de remettre le bateau à flot ! Aujourd'hui le Centre a retrouvé sa vitesse de croisière : les enfants sont nombreux et des activités particulières sont proposées aux adolescents : soutien scolaire le soir dès 17h00, sorties, visites, mini-camps. Une directrice Janine ACHOURI anime l'ensemble : CLSH, alphabétisation, soutien scolaire...sans oublier le partenariat et le financement. Les volontaires vidés seront toujours les bienvenus si l'idée leur prenait d'aller faire un peu d'animation à l'Escaillon !!!

### **Laure CUBELLS**

**Je suis rentrée du Bénin en février 07.** J'ai passé 2 mois dans ma famille où j'ai passé la plupart de mon temps à travailler sur mon reportage photos et à préparer mon départ pour le Nigeria. Début avril, je me suis donc envolée pour le Nigeria, Lagos précisément pour rejoindre Loïc. Je stressais beaucoup car le Nigeria n'a rien à voir avec le Bénin mais bon, Loïc était là et l'expérience là encore a été très enrichissante. On en a profité à 2 reprises pour passer un week-end au Bénin où j'ai absolument tenu à retourner voir mes princesses qui m'ont accueillie avec une telle joie que j'en étais très émue!!

**Nous sommes rentrés de Lagos en juin** car Loïc a eu une offre d'emploi qu'il ne pouvait refuser ne sachant pas ce qui l'attendrait au retour de son CDD. Donc fin juin, nous voilà en France, un peu cafardeux de dire au revoir pour un temps indéterminé à l'Afrique...

**Fin juillet, on s'est donc installé à Paris** dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement... Loïc a commencé à travailler début Août et moi je me suis occupée des travaux dans notre petit deux pièces de 30m<sup>2</sup>. Le plâtre, les peintures, l'achat des meubles, etc... tout en cherchant un emploi.

**Début novembre, j'ai été embauchée à La Sablière**, un bailleur HLM en tant que conseillère sociale. Ma période d'essai étant terminée, je suis maintenant en CDI. Mon travail me plaît et l'équipe est très sympa. Quant à Loïc, il veut reprendre une année d'étude afin de valider son bac+5 et en profiter pour changer d'orientation. Le tout dans l'idée de redescendre dans le Sud ! Si tout marche bien, courant été 2008, nous serons de retour après deux ans à Paris, ce qui est à mon goût largement suffisant !

**Côté famille, ma grande sœur a accouché** d'une petite fille le 07 janvier 07 dont j'ai le grand honneur d'être la marraine. Moi qui étais en interrogations par rapport à la religion, je me suis dis que c'était un vrai cadeau du ciel! (mail du 7/07/07)

### **Virginie MEREL**

**Ancienne volontaire Vidès, a fait profession le 5 août dernier et devient ainsi la plus jeune sœur salésienne de France.** Elle est envoyée au lycée don Bosco de LYON où elle travaillera auprès des jeunes et poursuivra des études à l'Institut de Pastorale et d'Etudes Religieuses (IPER).

(photo : Virginie avec les enfants de l'école à Mornese en Italie)

### **Amélie DARAS**

Elle nous écrit : « Depuis janvier, je révise mes concours pour être prof de sciences dans l'enseignement professionnel. Après 15 mois dans la brousse, j'avais besoin de me remettre



un peu dans les livres ! Il m'était vital d'être aussi sur le terrain, alors, j'ai continué en tant que bénévole au « Grain de sel », un foyer pastoral dans un lycée professionnel à Grenoble, qui est un lieu d'accueil de jour où les jeunes en difficulté y trouvent une présence aimante et éducative. Le saint patron de ce lieu de vie est d'ailleurs don Bosco ! Evidemment !

**Je viens de commencer à mi-temps au Grain de sel**, avec Myriam, autre animatrice pastorale et je serai prof indépendante à mi-temps. Je retenterai également le concours auquel j'ai échoué cette année.

**Je vis actuellement en communauté** au sein d'une paroisse avec trois autres jeunes : Myriam, Edouard et Yves qui ont les mêmes passions. Notre mission est l'accompagnement de jeunes en difficulté, l'accueil, l'animation d'un groupe de prière et l'évangélisation. C'est le bonheur !!! Je continue avec joie, à être membre du conseil d'administration du Vidès ! ( mail du 24/07.07)

### **Audrey JAVELEY**

Est heureuse de nous annoncer la naissance de sa petite



sœur née en juin dernier, tout juste après son retour en France...c'était un choix, bien sûr! Nous sommes certains que déjà, elle lui raconte des histoires malgaches !

(sur la photo, Audrey et le bébé)

### **Sterenn IRELAND**

Parcourt actuellement l'île de la Réunion où elle espère trouver un poste d'animatrice, de conseillère ou d'enseignante !

# QUAND DIEU FRAPPE A LA PORTE !

Extraits d'une lettre d'un volontaire envoyé à Sr Marie Béatrice. L'expéditeur est d'accord pour qu'elle soit publiée au Vidès, à condition de respecter l'anonymat.

Avant de partir, je t'avais avoué avoir écrit à l'évêché, adolescent, pour demander mon apostasie. J'avais tant de haine en moi. Pourquoi? Je ne sais pas moi-même ! J'étais fermement convaincu mais déjà, je me doutais intérieurement que cette négation de ma religion, malgré toute la conviction que j'y mettais, n'était qu'une étape. Et même si je crachais dessus, j'espérais y retourner, car en niant, je savais que je sombrais, que je ne pourrais pas vivre ainsi, que cela ne mènerait à rien. Mais j'aurais préféré périr noyé plutôt que d'être secouru par cette religion que des raisons artificielles me faisaient repousser.

**Je me doutais intérieurement que cette négation de ma religion, malgré toute la conviction que j'y mettais, n'était qu'une étape.**

L'étape est maintenant franchie !

Je voudrais recevoir le baptême de nouveau. Est-ce possible ? Y a-t-il une formation à suivre? À qui s'adresser ? Mon souhait serait bien sûr de pouvoir me faire baptiser au Vidès, pour continuer avec le Vidès ce qui fut commencé avec le Vidès, il y a plus d'un an, par "le hasard" des recherches sur internet !

Ici les soeurs me proposaient souvent de me faire baptiser, parfois en riant parfois sérieusement. J'ai toujours refusé et pour parler franchement d'un point de vue théorique, je ne comprends toujours pas les dogmes du christianisme : personnalité de Dieu, créationnisme, Providence, éternité et immatérialité de l'âme

Théoriquement, je reste un matérialiste, et c'est un dilemme. Mais un dilemme que doit affronter tout chrétien pour concilier les vérités scientifiques et celles de son cœur. Je ne crois pas encore mais je veux croire. De la même façon qu'on ne peut pas apprendre à nager en



restant sur la berge, mais uniquement, en se jetant à l'eau. Il ne sert à rien d'attendre de savoir croire et même parmi les saints et les grands hommes de foi, qui peut prétendre qu'il a su croire comme il le fallait, sans avoir une parcelle de doute ? Il ne sert à rien d'attendre de croire pour rentrer dans une religion : c'est uniquement au sein d'une religion qu'on peut exercer sa foi et la faire grandir en la pratiquant.

Les élèves aussi me demandaient toujours pourquoi je n'avais pas de religion. "Je n'ai pas la foi" répondais-je mécaniquement jusqu'à ce dimanche matin, il y a six mois. Une jeune fille de quinze ans me répondit avec une maturité qui fait honte à mes tergiversations puérides : "C'est vrai. On ne peut pas s'obliger à croire, mais il ne faut pas non plus s'obliger à ne pas croire". Une simple phrase qu'elle a sans doute oublié, mais qui m'a percuté : c'était mon cas !

**Jusqu'à ma première communion, je voulais être prêtre, A huit ans, j'allais tout seul à la messe le dimanche matin.**

Ma mère dormait encore, mon père était déjà dans son bureau. À la messe de 8 heures, il n'y avait qu'une dizaine de personnes dont la vieille dame qui nous apprenait le catéchisme. J'avais une vraie foi d'enfant. Et puis, j'ai brusquement cessé de croire, de croire à quoi que ce soit, et je me suis concentré uniquement à chercher des raisons de refuser, de rester en retrait. Pourquoi? J'avais aimé prier et chanter, et d'un coup plus rien. Quel imbécile ! Je voulais savoir jusqu'où je pourrais aller dans la négation, avant que Dieu me "rattrape". Mais il m'avait laissé tombé (croyais-je) : je le niais en me croyant intelligent, et il ne m'envoyait aucun signe. Pour finir, je m'installai simplement dans le nihilisme quotidien, préoccupé uniquement de mon plaisir et de mon petit bonheur tranquille.

**Le signe de Dieu, c'était simplement le bonheur !**

"Un signe de Dieu." Qu'est ce que j'ai été bête ! En arrivant ici, je me moquais de la foi naïve des gens de..., mais plus naïvement encore j'attendais "un signe du ciel" en pensant que je verrais un jour un petit bonhomme ailé frapper à ma porte ou un vieux barbu apparaître entre deux nuages. Je n'ai pas su voir que le signe de Dieu, c'était simplement le bonheur, le bonheur que j'éprouvais quotidiennement à vivre, le bonheur que j'avais à aller prier le soir, et même à aller à la messe...et qu'il n'y avait pas de raison à chercher à tout cela. J'ai honte de moi.

Recevoir le baptême, c'est un engagement que je prends envers moi, pour mener une vie meilleure. Un engagement que je me donne envers tous ces gens de qui j'ai tant reçu.

## **JEAN-MARIE PETITCLERC** : « Garder ma liberté de parole de prêtre »

**Jean Marie Petitclerc, salésien, éducateur spécialisé, directeur du « Valdocco » à Lyon et à Argenteuil, explique son choix d'entrer au cabinet de Christine Boutin, ministre du logement et de la ville.**

**La Croix : Vous étiez entré en religion, vous entrez en politique. Y a-t-il une contradiction ?**

**P. Jean-Marie Petitclerc :**

Il s'agit de « bâtir la civilisation de l'amour », pour reprendre l'expression de Jean-Paul II. Et la charité possède aussi une dimension collective, politique : construire une société qui soit plus juste, plus fraternelle.



**Avez-vous hésité à prendre cette décision ?**

Bien sûr. Il m'a fallu avoir l'avis de mon provincial, consulter ma communauté, mon équipe. Mais vous savez, quand on vous dit : « Nous partageons vos diagnostics. Venez nous aider à influencer sur une nouvelle politique de la ville », j'ai pensé que refuser signifiait se dérober et risquait de rendre moins crédible ma parole.

**Avez-vous posé des conditions, des limites à votre action ?**

Je veux rester un homme de terrain ; donc, il était hors de question pour moi de quitter la direction du Valdocco (NDLR : l'association que le salésien dirige à Argenteuil et à Lyon). Donc, je travaille à temps partiel. J'ai réorganisé ma vie, travaillant trois jours par semaine au ministère. Et puis, bien sûr, j'ai posé comme condition le fait de garder ma liberté de parole de prêtre.

**En quoi consiste votre mission de « coordination des acteurs locaux » ?**

Pour moi, la lutte contre l'exclusion doit être l'affaire de tous : des parents, des enseignants, des animateurs, des militants associatifs, de tous les citoyens. L'important, c'est de se coordonner. J'aime donc ce titre.

**Vous disiez souvent, l'ennemi numéro un, c'est le ghetto. Quelle sera votre priorité ?**

Si j'ai rejoint le cabinet de Christine Boutin, c'est qu'elle a précisé d'emblée qu'elle voulait sortir d'une politique des quartiers, pour construire une politique de la ville. La politique que nous avons menée depuis

des années, et qui consiste à toujours donner des moyens supplémentaires aux écoles ou aux associations œuvrant dans les quartiers, a des effets pervers : elle n'a pas su enrayer la spirale de ghettoïsation. Aujourd'hui, il ne s'agit pas de faire du quartier une ville. Il s'agit de resituer le quartier dans la ville. Et donc de promouvoir toutes les initiatives permettant aux habitants de sortir des quartiers pour en rencontrer d'autres.

**Concrètement, une mesure ?**

L'assouplissement de la carte scolaire, pour ne pas faire en sorte que tous les gamins des quartiers soient scolarisés dans les quartiers. Mais aussi réorienter le dispositif ville-vie-vacances, pour ne pas faire en sorte que les gamins du quartier partent en vacances ensemble... Le président de la République nous a demandé de travailler à un « plan Marshall » sur la banlieue.

**Vous ne vous êtes jamais caché de votre proximité avec des personnalités de gauche comme Michel Rocard. Pour quoi cet engagement dans un gouvernement de droite ?**

Je suis dans une fonction de conseiller. Le conseiller ne participe pas directement à l'action gouvernementale. Je ne suis inféodé

à aucun parti. Vous savez, lorsque l'on interrogeait Don Bosco (NDLR : le saint fondateur des salésiens), qui lui aussi travaillait sur le terrain auprès des jeunes, mais prodiguait ses conseils au ministre de l'intérieur du Piémont, il répondait : « C'est la politique du Notre Père, "Que ton règne vienne". » C'est travailler à la construction d'une société plus juste, plus fraternelle, avec tous les hommes, toutes les femmes de bonne volonté. Pour moi, tant Christine Boutin, de droite, que Fadela Amara (NDLR : secrétaire d'État à la politique de la ville), de gauche, sont des personnes de bonne volonté. De même qu'en politique étrangère il n'y a qu'une politique, celle de la France, le chantier de la lutte contre l'exclusion doit être un chantier prioritaire, pour lequel forces de droite et de gauche doivent s'unir, au lieu de continuer des combats claniques.

**Vous êtes prêtre, au service de la République. Est-ce une façon décomplexée de vivre la laïcité ?**

Oui, je crois qu'il y a deux conceptions de la laïcité. La conception républicaine, inscrite dans la Constitution de notre République, la Convention des droits de l'homme, des droits de l'enfant. Le problème, c'est l'autre conception, que je qualifierais de laïciste, dans laquelle l'État interdit toute forme d'expression religieuse. Moi, je suis promoteur de la laïcité républicaine et je me réjouis d'appartenir à un pays où les convictions religieuses n'empêchent pas d'exercer un certain nombre de responsabilités.

Recueilli par Jean-Marie GUENOIS  
journaliste à « La Cri

**Camp de formation  
au volontariat de  
longue durée**

# LILLE AUX MERVEILLES

**Un camp de rêve  
dans la capitale des Flandres !**

*Après quatre années à Marseille, sur le superbe site Pastré, le camp de formation au volontariat a eu lieu à Lille du 6 au 22 juillet dernier.*

C'est vrai que le temps était gris et que Lille-sud n'a pas toujours bonne réputation mais la directrice, Béatrice Bertrand était si accueillante, les sœurs de la communauté si participantes et engagées, les volontaires tellement ouverts et motivés, les enfants si heureux et spontanés que nous n'avons pas vraiment vu la pluie !!!



## Les volontaires :

Ils viennent du sud est et du sud ouest, de Bretagne et d'Alsace, d'Italie, de Suisse et même du Gabon !

Gaby, Audrey, Sabrina, Sébastien ont pris pris plusieurs mois de



disponibilité, Anne, Rolie, Hervine Lucia, Federica et Donia sont étudiantes, Jacques et Gauthier sont séminaristes pour le diocèse de Versailles.

Notons que Jacques a fait deux ans de volontariat chez les salésiens de Kandi au Bénin, que Gaby a animé avec Marion Féraud les mercredis après midi des enfants de la Renaude, une cité de transit dans les quartiers nord de Marseille et participé à deux congrès Vidès, que Rolie vient pour la seconde fois ; que Donia est ancienne élève de Wittenheim, Audrey de Landser et Gaby de la Grande Bastide !!!

## Au programme :

La formation théorique tous les matins et durant les week end et l'animation des enfants du centre aéré l'après midi. Contrairement à certaines années où nous « aidions » les animateurs habituels, cette année, grâce à Sr Dominique Godino, présente sur le site en tant que directrice, les volontaires étaient

totallement responsables de l'animation.

## La formation

Avec les volontaires, outre la réflexion concernant la connaissance de soi, la spiritualité et la pédagogie salésiennes, l'identité du volontaire Vidès, nous avons visité une mosquée, écouté « des témoins » très engagés dans le quartier, la région, concernés par les problèmes des réfugiés, des « sans papier ». Nous nous sommes immergées dans un village sénégalais grâce à

*Je ne connaissais pas l'esprit de don Bosco. J'ai appris les 3R : rêve, rigueur, respect, trois valeurs essentielles pour grandir heureux. La formation a été à la hauteur de mes attentes car elle est concrète et m'ont permis de me propulser dans la réalité de ma future mission. SABRINA*

*Je suis très content de découvrir l'esprit de don Bosco que je connaissais vaguement. J'adhère particulièrement à la notion d'affection que je trouve capitale pour rejoindre les enfants dans leurs petites et grandes détresses, en s'impliquant, sans se placer trop à l'extérieur, dans une position froide et désincarnée. GAULTIER*

l'association GAIA et avons réalisé avec Anne Pogodalla, un jeu de rôles pour mieux comprendre la mondialisation... Tout cela a permis une ouverture plus universelle et un réel enrichissement humanitaire aux dires des participants ! Nous avons aussi prié et célébré ensemble, avec la communauté, les petits frères de Jésus, le curé de la paroisse... nous avons pris des temps de silence et de relecture pour interioriser tout ce vécu.

## L'animation

Concernant le centre aéré, les sœurs avaient opté pour une découverte de la ville car les enfants ne sortent quasi jamais du « quartier du sud » coupé du centre-ville par l'autoroute et la voie de chemin de fer qui les isolent et même les exclut.

Avec la bonne trentaine d'enfants, tous issus du quartier et élèves de l'école, nous sommes allés à Lille plage. Ne riez pas ! Un jour de grand soleil – le seul – les enfants ont fait des châteaux de sable, de

*Tant sur la forme que sur le fond, la formation théorique était adaptée à mes attentes. Les temps de réflexion m'ont permis de confirmer mon désir de m'engager davantage dans une mission humanitaire. J'ai choisi pendant ce camp de m'investir en profondeur dans ma recherche personnelle (état spirituel, motivations sur mon engagement dans l'association. Les intervenants ont alors été de grandes ressources dans ce cheminement. GABY*

multiples jeux de plage et se sont même baignés ! Nous sommes aussi allés au zoo pour y découvrir la faune malgache, au musée des beaux



arts et au théâtre de marionnettes sans oublier la grande journée au *jardin Mosaïc* dans la banlieue lilloise. Et bien entendu, nous avons fait la fête ! Celle-ci, très bien préparée nous a permis de mesurer le travail pédagogique réalisé au cours de l'année par les enseignants et celui, plus modeste, des animateurs du camp, car les enfants étaient disciplinés, joyeux, particulièrement désireux de donner le meilleur d'eux-mêmes. Ce sont des enfants attachants, toujours contents de ce qui leur est offert.

quelques jours encore dans une communauté de l'Hexagone.



## L'envoi

Comme dans tous les camps de formation et de préparation au volontariat, celui-ci s'est achevé par la messe d'envoi. Gaby est envoyée à Ivato à Madagascar, Audrey à la mission Kasenga au Congo, Sabrina travaillera au dispensaire de Douékoué en Côte d'Ivoire, Gauthier continuera sa formation chez les salésiens d'Ebolowa au Cameroun durant deux ans Sébastien accomplira son année dans la communauté Dominique Savio de Lyon en France et Hervine, arrivée un peu plus tard, se rendra en Amérique latine après avoir passé

## **LUDIVINE DERVEAUX : Les malgaches m'ont appris la patience !**

**Ludivine est institutrice à Calais et membre de l'association Vidès depuis plusieurs années. Elle a fait partie du conseil d'administration et avait créé, en son temps, le « groupe Vidès Côte d'Opale » Elle a accepté de témoigner de son expérience avec la simplicité et la gentillesse que nous lui connaissons.**



*Vidès : Ludivine, tu es venue rencontrer les volontaires ?*

**Ludivine :** Oui ! Comme le camp de formation a de nouveau lieu dans le nord et que ma famille est lilloise, je me fais une joie de répondre à l'invitation des accompagnateurs.

*Il y a longtemps que tu connais l'association ?*

J'ai fait sa connaissance tout à fait par hasard ! J'allais à la chorale avec une prof de Guines qui devait partir avec Vidès. On a discuté et elle m'a fait rencontrer Sr Marie Bé.

*Et comment cela s'est passé pour toi, le volontariat ?*

D'abord, je suis partie faire un camp d'été au Gabon avec le Vidès belge. Ensuite, j'avais bien envie de m'engager plus longtemps mais j'avais une peur terrible de quitter ma famille. J'en ai parlé et reparlé avec Sr Marie Bé et j'ai sauté le pas ! Je suis partie à Madagascar une année complète. C'était fantastique. La France ne m'a jamais manqué. Avec les sœurs, j'ai retrouvé une vraie famille !

*En tant qu'institutrice, je suppose que tu enseignais ?*

J'enseignais, oui !. Dans des classes de 50 enfants ! Mais, ce n'est pas comme ici. Les enfants sont respectueux et très très très sages. Bon,

les copies à corriger...c'est plus long, c'est certain !!! Je participais aussi à l'animation à l'oratorio. L'oratorio, c'est comme un grand centre aéré. Les jeunes viennent très nombreux, trois cents, parfois cinq cents pour jouer, mais aussi faire leurs devoirs, aller au catéchisme, participer aux célébrations. C'est très vivant et joyeux !

*Tes élèves avaient quel âge ?*

Tous les âges car j'allais dans toutes les classes, en primaire et à l'école professionnelle. J'ai participé aussi à la formation des instituteurs. Je suis même allée dans d'autres régions de Mada, ce qui m'a donné l'occasion de rencontrer beaucoup de gens.

*Et le retour ?*

Je n'ai pas vraiment eu beaucoup de difficultés à me réintégrer. J'ai recommencé à enseigner en France dans une classe que j'aime bien, les CP (classe préparatoire – 6 ans). J'ai bien entendu eu envie de continuer à m'engager dans le vidès. Avec d'autres volontaires, nous sommes repartis au Cameroun pour une mission de trois semaines que nous avons organisé totalement de A à Z. C'était génial ! Nous avons vécu une expérience très riche entre nous, déjà, dans notre petit groupe, mais aussi avec les salésiens, les jeunes, les gens du quartier. Nous avons partagé en esprit de famille, la joie de donner et de se donner.

*Qu'est-ce qui te reste aujourd'hui, de cette expérience ?*

La Foi...ma foi s'est beaucoup approfondie à Madagascar. C'est mon jardin secret... j'y tiens beaucoup. J'ai appris la valeur du temps... J'essaie maintenant de prendre le temps d'écouter les

autres, de les voir, dans le travail, dans la rue, dans ma vie quotidienne. J'essaie aussi d'appliquer la pédagogie salésienne dans ma classe, dans mon école. Je ne peux rien dire puisque je suis dans un établissement public, mais j'applique les valeurs salésiennes tous les jours avec les enfants. L'aspect « religion » m'invite à les porter plus haut, à regarder chaque enfant personnellement, à l'accompagner dans son rythme, à valoriser chaque progrès. J'ai aussi appris le goût des autres, le goût des cultures différentes.

*Tu continues avec les salésiens encore aujourd'hui ?*

Bien entendu. Je participe aux congrès francophones qui ont lieu tous les deux ans. Je vais chaque année, au camp « montagne et prière » organisé par les sœurs belges, qui est pour moi, un temps très important de ressourcement. Je reçois la lettre du vidès et les revues salésiennes.

Je continue aussi à approfondir ma foi par ma participation aux messes des jeunes dans ma paroisse et par le groupe ACI (action catholique indépendante) avec les copains.

*Quels conseils donnerais-tu aux futurs volontaires, pour réussir leur volontariat ?*

De toujours privilégier le dialogue ; Le dialogue en communauté surtout car c'est le principal lieu de vie. Et puis rester soi-même, ne pas se mentir, trouver des personnes à qui parler, à qui se confier.

.Ne pas foncer tête baissée, mais observer, respecter pour éviter tout quiproquo, beaucoup écouter Oser demander conseil. Rester humble !

*Merci Ludivine...et bonne continuation !*

## CAMP DE TUNISIE : Que de défis à relever !

La Tunisie en juillet, destination touristique, évocation de vacances, de farniente, de plage, de soleil et de détente... pourtant, les 10 jeunes filles françaises, belge et coréennes qui y ont vécu le camp Vidès du 6 au 27 juillet dernier, se sont vite aperçu que plusieurs défis à relever les attendaient :

Tout d'abord, il a fallu faire connaissance entre nous, dans notre groupe si hétérogène par les âges (de 16 à 30 ans), par les attentes, par les personnalités... une formation au dialogue, à la relation, à l'ouverture à l'autre, pour aboutir à l'amitié, à un climat de joie, à une communauté.

### Nous avons appris les chemins du dialogue dans la différence des cultures.



Et puis, l'animation du centre aéré, en collaboration avec des animateurs tunisiens et tunisiennes nous a appris à chercher les chemins du dialogue, de la compréhension, dans la différence des cultures, de la manière d'animer et de travailler. Avec les enfants (près de 200), nous avons cherché à communiquer, dans un pays certes pratiquement bilingue, mais où, sans l'arabe, on a toujours besoin de l'animateur ou de l'enfant, qui saura traduire. Nous avons fait l'expérience, humblement, d'une certaine impuissance.

Ce n'est pas tout. Les deux premières journées à Menzel Bourguiba, ont suffi pour que nous nous apercevions que la France est un pays de grande liberté et de sécurité, mais que ce n'est pas le cas partout. Alors,

nous avons eu à nous adapter à la présence presque permanente de la Police, en acceptant sa surprotection bienveillante, certes, mais aussi contraignante. Avant de passer la porte, il a fallu sans arrêt veiller à nos vêtements, afin de ne pas provoquer... nous avons pris conscience que nos habitudes ne sont pas universelles. Alors, on relativise ou on se heurte.

Enfin (mais il y aurait encore d'autres aspects à relever), la chaleur – jusqu'à 48°C pendant plus d'une semaine – nous a fait éprouver ce qu'est le don de soi, alors que les enfants étaient là, à 7h30, chaque matin, qui nous attendaient disponibles, comme si nous n'étions pas fatiguées par des nuits pénibles.

### Les chemins de l'humanité et du service, rejoignent les chemins de Dieu

Les animateurs salésiens et salésiennes, venus rejoindre pour ce mois, la communauté présente sur place toute l'année, ont essayé d'accompagner ce court mais intense chemin de formation humaine.

Ils ont rappelé aussi, quotidiennement, par l'invitation à la prière, que les chemins de l'humanité et du service, rejoignent les chemins de Dieu. Le Christ, Pain de vie, se donne en nourriture et marche à nos côtés. Il nous a appelés à être témoin de son amour et de sa paix, pendant quelques semaines, dans cette terre d'Islam.



**Inscris-toi vite!**

# CONGRÈS FRANCOPHONE VIDÈS

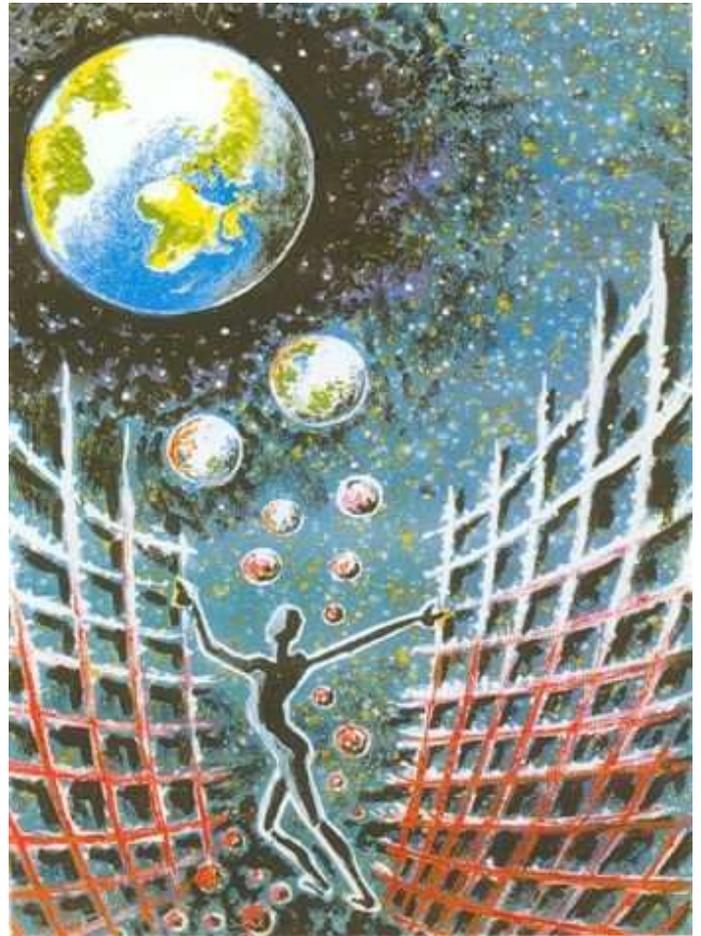
**A BRUXELLES**

**31 octobre/2 novembre 2007**

sur le thème :

## **Eduquer à la VALEUR de la Vie**

*avec la participation de Sr Bernadette Sangma,  
salésienne indienne, spécialiste de la traite des  
êtres humains  
et de professionnels de l'éducation en milieu salésien*



*Envie de rencontrer des jeunes qui reviennent d'une expérience de volontariat dans un pays  
du sud ou dans leur propre pays ?*

*Envie de partir toi aussi ?*

*Intéressé par l'éducation ?*

*Sensible à ce qui construit ou détruit la vie ?*

**Au programme :**

- Interventions sur le thème /Témoignages de volontaires/Réflexions, partages/Prière et célébration/Détente/soirée « Congo » /Présentation de l'association et des possibilités de volontariat/

**Où ?** : Internat Don Bosco, 12 rue Victor Lowet, 1083 Ganshoren (métro Simonis puis bus 87 arrêt Lowet)

**PRIX** : 55 € ( 35€ pour les étudiants)

**A emporter** : taie d'oreiller + draps ou sac de couchage

**»» Pour les volontaires qui rentrent de mission :**

**TEMPS DE RELECTURE :**  
**du vendredi 2 après midi au samedi 3 novembre à 16h.**



**inscription à renvoyer à Sr Marie Béatrice : [mbscherperel@wanadoo.fr](mailto:mbscherperel@wanadoo.fr)**

**ou à Sr Anne : [anneorcel@yahoo.fr](mailto:anneorcel@yahoo.fr)**

par mail ou par courrier en notant bien nom, prénom, adresse complète, mail et téléphone, ainsi que vos heures d'arrivée et de départ.

